Colloque de syntaxe et sémantique

Une première au Québec

Du 30 août au 2 septembre avait lieu à l'UQAM le colloque de Montréal de syntaxe et sémantique.

Ce vieux rêve des professeurs du département de linguistique s'est enfin réalisé grâce à la collaboration financière de l'UQAM, du Conseil des Arts du Canada, du ministère de l'Éducation ainsi que de la Coopération France-Québec.

Les échanges entre linguistes de différents pays ne sont pas chose nouvelle. C'est toutefois une innovation au Québec que de réunir ces professionnels pour un colloque d'une durée de quatre jours.

Près de 70 participants se

sont inscrits le 31 août dernier, provenant de France, des États-Unis, du Canada. Parmi les invités d'honneur, quelques spécialistes de réputation internationale dont Joseph Emonds de Los Angeles et Jean-Paul Boons du Laboratoire d'automatique documentaire et linguistique de France.

Nettement orientées vers la recherche fondamentale, les 26 communications présentées ont fait du colloque un lieu de débat théorique sur les principales questions de l'heure. Au nombre des communicateurs, six étaient de l'UQAM: Philippe Barbaud, Henrietta Cedergren, Josselyne Gérard, Pierre Isabelle, Claire Lefevre et Judith McA'Nulty.

Fait important à souligner: six professeurs du département de linguistique ont publié et distribué dès le premier jour du colloque un manifeste sur la langue parlée au Québec. "Nous sommes un groupe de linguistes, écrivent-ils; autrement dit, notre métier est l'étude scientifique des langues à partir des faits de parole observés dans une communauté linguistique donnée... Ces dernières années, nous avons constaté avec étonnement la multiplication des jugements sur le "mauvais état" de la langue parlée au Québec. Nous nous sommes tus trop longtemps. Ces énoncés n'ont aucun fondement objectif et constituent un véritable danger social et politique; c'est pourquoi en tant que linguistes et en tant que Québécois, nous sentons la nécessité d'y répondre". Dans une parution ultérieure, l'UQAM reviendra sur ce manifeste.

D.N.

Une expédition qui sort de l'ordinaire: abattre un kilomètre en moins de quatre minutes, à Pointe-Fortune, en portant à bout de bras la flamme olympique. Les auteurs de cet exploit sont douze personnes de l'UQAM. Au total, 266 groupes de coureurs, émanant de divers organismes sportifs, se sont relayés le 16 juillet dernier, pour assurer le parcours de la flamme olympique entre Ottawa et Montréal. Une initiative de M. Pierre Lassonde, animateur du service des sports.

Les inscriptions d'été

L'on observe que le nombre de cours/étudiants a atteint, cet été, 3 106, soit une moyenne de 1.6 cours par étudiant.

Au premier cycle, on comptait 1 600 étudiants (84 à temps complet et 1 516 à temps partiel); aux deuxième et troisième cycles, 274; à l'enseignement professionnel, 52; à des programmes divers, 14.

Les 94 inscriptions de l'école française d'été, service d'éducation permanente, n'apparaissent pas dans les statistiques générales de l'Université.

Une baisse appréciable dans le nombre des inscriptions a été enregistrée cet été à l'UQAM: 1 940 en regard de 4 217 pour l'été 1975.

Le registrariat fait ressortir qu'il s'agit d'une session atypique: "La baisse s'explique non seulement par le fait qu'un moins grand nombre de cours ont été offerts, mais aussi par les dates de la session d'été. La période juillet-août n'est pas la meilleure, particulièrement pour les enseignants qui sont retenus par leurs employeurs jusqu'au 30 juin."

André Mélançon, chargé de cours aux ateliers de cinéma du module de communication de l'UQAM, est l'une des vedettes du film de Clément Perron, "Partis pour la gloire", présenté le 5 novembre à Ciné-Club.

Au ciné-club, enfin, une projection impeccable

C'est dans des conditions techniques qualifiées "d'idéales" par les responsables que Ciné-Club UQAM entreprend l'année universitaire. Tout l'équipement a été renouvelé.

"Impossible d'avoir mieux en 16mm, soutient le directeur du service d'animation culturelle des SAE, Gilles Gagnon. Avec un projecteur de qualité supérieure, un écran super-glo "sur mesure", un haut-parleur pour salle Altec et une projection de films sans interruption, l'UQAM peut désormais se comparer au cégep Maisonneuve, à l'Université Concordia ou à l'Outremont."

Le programmeur, Marc Bouchard (étudiant en communication), dit avoir fait un choix parmi les bons films d'ici et d'ailleurs en tenant compte de leur succès antérieur. Un petit coup d'oeil sur les films projetés dans les prochaines semaines permet d'en juger: vendredi, 24 septembre, Ciné-Club dé-

marre avec "Nashville", de Robert Altman; mercredi, 29 septembre, le "Fantôme de la liberté", de Luis Bunuel; suivent dans l'ordre, au cours du mois d'octobre, "La Maman et la Putain", de Jean Eustache; "Scènes de la vie conjugale", d'Ingmar Bergman; "La Classe ouvrière va au paradis", de Elio Petri; "Les Ordres", de Michel Brault; "Les Damnés", de Luchino Visconti; "Frankenstein Junior", de Mel Brooks; "Le Festival érotique" (film à sketches); "Fox et ses amis", de Rainer Fassbinder.

Chaque film est précédé d'un court métrage du cinéma artisanal québécois ou de l'ONF.

Les projections de Ciné-Club ont lieu, comme par le passé, à l'auditorium du pavillon Lafontaine, les mercredis et vendredis à 20h30. Le coût du billet: \$1 pour les membres de la collectivité UQAM et \$1.50 pour tous les autres.

H.S.

Mme Claire Lefevre, du département de linguistique, présentait la toute première communication du colloque: "Les relatives en français montréalais".

Plus de personnel en santé

Des services accrus, un personnel élargi, des projets spéciaux, c'est ce qu'offre, en ce début d'automne, le service de santé de l'UQAM.

Trois médecins, Robert Laporte, André Gauthier, Michèle Moreau; un psychiatre, Guy Larochelle; trois infirmières, Lise Dubois, Claire Rosa, Lucie Castonguay, reçoivent non seulement les étudiants, professeurs et employés, mais également leurs conjoints.

Le service de santé est toujours situé au pavillon Riverin I, 1199 rue Bleury, local 6030. Les heures d'ouverture, de 9h à 17h tous les jours de la semaine, sont

prolongées les lundis et les mercredis jusqu'à 21h.

L'accueil

Cette année, le service aux étudiants de l'UQAM a décidé d'accueillir les nouveaux arrivants avec tambours et trompettes, ou presque. Pour leur souhaiter la "bienvenue à bord", il a en effet nolié une flotte d'autobus qui naviguera entre les pavillons les 8, 9 et 10 septembre prochains. Une quarantaine "d'attractions" les y attend. Trois "party" d'accueil animeront en outre les soirées au Latourelle. De plus, un nouveau centre d'accueil ouvre ses portes au rez-de-chaussée du pavillon Riverin II. Au téléphone: 282-4817.

Au comité exécutif

A sa réunion du 17 août dernier, le comité exécutif de l'UQAM a étudié des questions concernant:

- **la création d'un poste de "directeur de la coordination en santé et affaires sociales" et l'engagement d'un directeur:** cette décision fait suite à une recommandation de la Commission des études et vise à "assurer la coordination du développement des sciences de la santé et des affaires sociales, en relation avec les instances de programmation, les agents de recherche de ce domaine, les organismes extérieurs de santé et des services sociaux avec lesquels l'UQAM entretient des relations et le service de santé physique et mentale des services aux étudiants."

- **le directeur, dont le mandat s'étendra du 1er septembre 1976 au 31 août 1979, est le Dr Gaétan Yves Tremblay, qui était jusqu'ici directeur de la coordination de l'évaluation et du développement de la recherche, à l'Université du Québec, à Québec.**

- **la réorganisation des services aux étudiants:** les services aux étudiants ont maintenant une nouvelle structure qui implique, entre autres, l'abolition de trois postes non comblés depuis plus d'un an, soit ceux de directeur du service de santé, directeur du service socio-économique et

conseiller en orientation; et la création de quatre nouveaux postes, soit deux d'agent d'information, de technicien à l'aide financière, d'animateur au service socio-culturel et de réceptionniste au service des sports. Ces modifications n'impliquent pas de budget supplémentaire.

Notons que le Dr Robert Laporte continue d'assumer la direction professionnelle du service de santé.

- **la nomination d'un directeur intérimaire au module d'enseignement préscolaire-élémentaire:** il s'agit de M. Maurice Soulière, professeur au département des sciences de l'éducation, dont le mandat se terminera le 31 décembre 1976.

- **la nomination d'un nouveau tuteur au module d'études urbaines:** il s'agit de M. Robert Petrelli, dont le mandat se terminera le 1er octobre prochain.

- **le contrat avec l'ACDI concernant les étudiants-boursiers étrangers:** on a renouvelé pour un an (jusqu'au 31 août 1977) le contrat avec l'ACDI visant à assurer l'accueil et l'encadrement socio-culturel des boursiers étrangers de l'ACDI inscrits à l'UQAM. D'autre part, un protocole étend le contrat à deux autres constituantes de l'UQ., soit l'UQTR et l'UQAC.

SEUQAM: c'est réglé

Le 12 août était signée la convention collective de travail entre l'Université et le SEUQAM, local 1294 du Syndicat canadien de la fonction publique. Dans l'ordre de gauche à droite; M. Jacques Thériault, directeur du secteur des métiers et services; M. Guy Goulet, directeur du service du personnel; Madame Ginette Prud'homme-Delage, directeur du secteur technique; Madame Claire-Pinard-Huck, directeur du secteur professionnel; Me André Matteau, directeur des relations de travail; Mlle Lucie Desjardins, secrétaire au Syndicat; M. Jean Labelle, directeur du secteur bureau; le recteur, M. Maurice Brossard; le président

du Syndicat des employés, M. Michel Meilleur; M. Jacques Bélanger, trésorier du Syndicat ainsi que Me Lise Langlois, secrétaire général de l'UQAM. Étaient absents au moment de la signature: M. Claude Pichette, vice-

recteur aux finances et à l'administration et M. Ghislain Auger, secrétaire du Syndicat.

Dans le prochain numéro, paraîtra un résumé des faits saillants de la convention collective.

lettres à l'Uqam

À propos de l'accueil

13 août 1976

"Bienvenue à bord! Enfin l'autobus gratuit pour visiter les pavillons et leurs attractions... plus 3 soirées... Wow!"

Journées d'accueil: les 8-9-10 septembre à l'UQAM"

Ainsi donc la gaudriole recommence, infantilisante, vaine, coûteuse, anachronique. C'est notre fatum... tricyclant, en containers cette fois, pour éviter la participation pillarde.

Les gens du Lafontaine sont bien perplexes! Ou leur pavillon serait passé pardessus bord (mal arrimé, les coups du timonier auraient fait leur oeuvre, à moins qu'il ait préféré se couler à pic, désespéré de n'être d'aucun repère au sextant des Plans successifs), ou il aurait été laissé sur les docks n'étant pas du jet set universitaire. Faudrait-il croire qu'il se trouve en ballast, nécessaire, invisible et si lourd, ou encore, n'écartons rien, transformé en soute à mazout?

Chose assurée, les travailleurs-passagers du Lafontaine refuseraient net l'hypothèse malicieuse qui voudrait que cette galère prenant eau à tribord (forcément), ils auraient dû la quitter comme...

Et claque l'oriflamme au mât cruciforme!

Godefroy-M. Cardinal
Département des Sciences de l'éducation

26 août 1976

En rapport avec l'opinion de M. Cardinal:

"Le mot est beau, la chose plus belle encore. Elle constitue la texture même d'une vie communautaire et tisse des liens avec le monde extérieur. A tort ou à raison, l'UQAM, surtout à ses débuts, ne m'a jamais paru exceller en cette disposition fondamentale. Pourtant, elle avait tout à gagner en organisant et pratiquant un accueil simple et chaleureux: créer au plus tôt son image, pallier la dispersion et la médiocrité des bâtiments, justifier ces nobles attributs que nous discernons d'université populaire ouverte au milieu. Un accueil de qualité complète avantageusement la publicité, en profondeur et à plus long terme."

Extrait du deuxième rapport annuel de l'ombudsman de l'UQAM 74/75, Edmond Labelle

C'est donc dans le but de pallier à certaines carences observées, en matière d'accueil/information, que nous invitons toute la communauté UQAM à s'accueillir, s'informer et surtout y manifester sa présence, ses activités, sa vie.

Il nous apparaît important qu'en début d'année soit donnée l'occasion à ceux qui veulent bien s'en prévaloir, d'exposer sur la place publique: ses réalisations, aspirations, problèmes, activités, projets, etc.

C'est dans cette perspective que nous souhaitons vivre un accueil conforme à la réalité UQAM.

Compte tenu des horaires diversifiés à l'UQAM, nous avons pensé qu'il était souhaitable d'intercaler les activités d'accueil/information aux trois premières journées de cours, les 8, 9, 10 septembre, afin de permettre à tous d'y participer.

Laurent Jannard
Directeur des services aux étudiants
Membre du comité ad hoc sur l'accueil

Service de l'information et des relations publiques de l'Université du Québec à Montréal.

Directeur: M. Louis Savard

le 7 septembre 1976
volume III, numéro 1

l'Uqam

section information
1189 rue de Bleury, Montréal
au téléphone: 282-7040

réaction: Claude Asselin,
Claire Gauthier, Denise Neveu,
Hélène Sabourin

maquette: section graphisme
photos: service de l'audiovisuel

Dépôt légal: deuxième semestre 1976
Bibliothèque nationale du Québec

L'UQAM paraîtra maintenant tous les lundis.

Nominations

Vingt-sept directeurs de module terminaient leur mandat le 31 mai 1976. Ces postes ont été comblés, en conformité

avec le règlement général de régie interne de l'UQAM. Les élections ont eu lieu du 30 avril au 17 mai.

Famille des sciences

Claude J. Abshire
Module de chimie
Charles de Flandre
Module mathématiques ens.

Florent Verreault
Module de physique
(second mandat)

Robert Elie
Module de biologie
(intérimaire jusqu'au 31 mai 1977)

Pierre Leroux
Module de mathématiques

Armel Boutard
Module sciences techniques

Pierre Benoit
Module sciences de la terre
(second mandat)

Famille formation des maîtres

Bernard Lefebvre
Module sur le chantier
(second mandat)

Anita Caron
Module enfance inadaptée
(second mandat)

Brian Mulherin
Module information scolaire et professionnelle
(second mandat)

Maurice Soulière
Module ens. préscolaire et élémentaire
(intérimaire jusqu'en septembre 1976)

Famille des arts

Ginette Rochon
Module design de l'environnement

Marcelle Corneille
Module de musique
(second mandat)

Famille des lettres

Franklin Midy
Module recherche culturelle

André Vanasse
Module études littéraires
(second mandat)

Réjean Mathieu
Module animation culturelle
(intérimaire jusqu'au 31 mai 1977)

Famille sciences économiques et administratives

Pierre Simon
Module administration
(second mandat)

Guy Mercier
Module sciences économiques
(intérimaire jusqu'au 15 septembre 1976)

Famille sciences humaines

Jules Duchastel
Module de sociologie

Denis Savard
Module sciences religieuses
(second mandat)

Robert Nadeau
Module de philosophie
(second mandat)

Jacques Bourgault
Module de science politique
(intérimaire jusqu'au 31 mai 1977)

Peter Scherzer
Module de psychologie
(second mandat)

Claire McNicoll-Robert
Module de géographie
(second mandat)

Johanne Ledoux
Module travail social
(intérimaire jusqu'au 31 déc. 1976)

Yves Brossard
Module histoire
(intérimaire jusqu'au 31 mai 1977)

Vice-recteur exécutif

M. Jean Ménard

Le 23 août dernier, le Conseil d'administration nommait M. Jean Ménard au poste de vice-recteur exécutif. A l'emploi de l'UQAM depuis 1969, M. Ménard a été successivement professeur, directeur du module et du département de mathématiques.

Il fut également président du comité de tutelle de la section histoire de l'art, en 1972. M. Ménard est bien connu pour ses travaux scientifiques tout autant que pour la publication de manuels de mathématiques pour l'enseignement au secondaire.

Nouveaux programmes

Au 1er cycle cette année, quatre nouveaux certificats et un nouveau module.

• Le module d'arts plastiques offre maintenant trois certificats d'études de 1er cycle à l'intention des adultes qui désirent acquérir une formation universitaire en peinture, en sculpture ou en arts d'impression, sans subir les contraintes d'un programme de formation générale. Cette nouvelle formule présente maints avantages; elle permet à l'étudiant de se consacrer presque exclusivement à la pratique du procédé d'expression qu'il a choisi: les ateliers constituent 80 pour cent des cours de ces programmes (24 crédits); en outre, des cours théoriques complémentaires sur l'art, par l'analyse des oeuvres d'autres artistes, rendent possible une réflexion sur leur pratique personnelle (6 crédits).

L'ouverture de ces programmes comble une lacune importante dans le champ de la formation permanente en arts plastiques: la clientèle francophone intéressée à

compléter ses connaissances dans ce domaine devait jusqu'ici s'orienter vers des écoles d'arts spécialisées — la plupart anglophones — ou renoncer à ce projet.

Les normes d'admission sont les suivantes: être âgé d'au moins 23 ans; posséder une culture et une expérience pertinentes en peinture, en sculpture ou en arts d'impression; soumettre, lors d'une entrevue, un ensemble de travaux personnels: dessins, travaux en couleur, photos ou diapositives de travaux à trois dimensions.

Seule ombre au tableau: la capacité d'accueil est restreinte; 50 candidats seront admis à la session d'automne, 25 à la session d'hiver. Ce contingentement est lié aux limites des ressources physiques.

• Le module études littéraires, pour sa part, met en oeuvre cet automne, le programme de certificat en français écrit. L'objectif de ce nouveau certificat est de favoriser la maîtrise de la langue fran-

çaise écrite; il s'adresse surtout à des adultes dont la langue française écrite est un outil de travail quotidien. Plus que nécessaire en ces temps où tout un chacun déplore l'état lamentable du français écrit au Québec, ce certificat pose toutefois un défi au module d'études littéraires: comment enseigner le français écrit sans réveiller, chez les étudiants, le spectre des interminables exercices de grammaire d'antan? C'est une approche pédagogique nouvelle qu'une équipe de recherche devra élaborer cette année si l'on veut que ce certificat ait non seulement quelque utilité mais également quelque attrait.

• Créé en février dernier, le module d'informatique de gestion a bel et bien démarré. Une trentaine d'étudiants se sont inscrits aux quatre cours mis sur pied pour cette première session. Intégré à la famille des sciences, ce module offre une majeure en informatique et une mineure en sciences administratives.

Études avancées: premier programme conjoint

Le programme de maîtrise en sciences de l'atmosphère mis en marche cet automne à l'UQAM devient le premier programme d'études avancées géré conjointement à l'Université du Québec.

Dans un premier temps, la gestion en est assumée par les constituantes de Montréal, Chicoutimi et Rimouski, ainsi que par l'Université du Québec; la constituante de Trois-Rivières participera éventuellement au programme.

La maîtrise, qui permet d'acquérir une formation scientifique axée sur les mathématiques et la physique de l'atmosphère, s'inscrit dans les préoccupations de recherche des constituantes concernées, selon les orientations propres à ces institutions.

Pour l'UQAM, les principaux champs d'intérêt sont la prévision de la circulation et des taux de pollution urbaine, le développement de méthodes d'observation de la structure de la basse atmosphère et des polluants et enfin, les études théoriques visant à une meilleure compréhension des phénomènes de base en météorologie.

D'une manière générale, les étudiants admis à la maîtrise en sciences de l'atmosphère auront un profil de formation en sciences pures (physique, biologie, mathématiques, chimie), en scien-

M. Isztar Zawadski

ces humaines (géographie physique), en sciences appliquées (sciences techniques et génie). Des activités préparatoires sont prévues pour les étudiants ne possédant pas toutes les connaissances nécessaires pour accéder directement au programme.

M. Isztar Zawadski, directeur du projet à l'UQAM, souligne que le programme de l'Université du Québec et celui de l'Université McGill ne sont pas identiques: chacun mettant l'accent sur un aspect de la science de l'atmosphère.

L'élevage des escargots en circuit fermé: une seule portée, 35 nouveaux-nés

CRESALA: du cancer...aux escargots

Faites un désir de naissance: dans un laboratoire de CRESALA, au fond d'un moïse en forme d'aquarium, deux escargots viennent d'engendrer 70 petits. Ainsi prend forme un projet conçu il y a plus d'un an par des chercheurs du Centre de recherches des sciences appliquées à l'alimentation, qui vise à doter l'UQAM d'un centre d'expertise sur l'escargot, le seul du genre au Canada.

Le printemps dernier, après une année d'études préliminaires sur la question, CRESALA, se voyait refuser une subvention, l'élevage des escargots en circuit fermé n'étant pas jugé prioritaire par les organismes qui financent la recherche. Ces mollusques hermaphrodites se sont portés à la rescousse des chercheurs: en juillet dernier, ils dévorèrent les salades de Mme Cherrier, dans le quartier Villieray de Montréal. Alertés, les responsables de la division de la protection des végétaux du ministère de l'Agriculture, parlent d'une première invasion au Canada: on croyait jusqu'ici que ces bestioles ne supportaient pas la rigueur de nos hivers. Depuis lors, les escargots sont à l'ordre du jour.

C'est pourquoi l'équipe pluridisciplinaire de CRESALA soumettra au gouver-

nement fédéral, dès septembre, un protocole de recherche plus élaboré que le précédent: il s'agit dans un premier temps de déterminer si oui ou non, les escargots passeront l'hiver; il faut également étudier leur biologie, leur mode de reproduction et la vitesse à laquelle ils se multiplient.

Le projet peut avoir des incidences économiques de taille: les Canadiens avalent tous les ans plus de \$2 500 000 d'escargots, importés de l'étranger; la mise au point d'une technique d'élevage de cet animal comestible pourrait bien aboutir au développement d'une branche nouvelle dans l'industrie alimentaire québécoise.

Vers une médecine préventive

CRESALA innove également dans un tout autre domaine: la médecine préventive. En avril dernier, l'UQAM a obtenu, via ce Centre, un brevet américain pour la mise au point d'un appareil baptisé du nom de "catalasimètre". Ses inventeurs: Marcel Gagnon, directeur de CRESALA, Michel Baril, chercheur, François Gros D'Aillon, professeur au département de physique, Claude Savoie, diplômé de l'UQAM et ex-employé de CRESALA.

Cet appareil électronique permet de mesurer le taux de catalase dans un organisme; on retrouve en effet cet enzyme universel dans toutes les cellules végétales et animales, dont la présence ou l'absence peut être indicatrice d'une infection ou d'une pathologie quelconque. C'est en 1959 que M. Gagnon a imaginé cette méthode. Ainsi, une urine normale ne contient aucune catalase: une foule d'infections urinaires ont pu être décelées par ce moyen.

Parallèlement, cet appareil a servi à la mise au point d'une méthode inédite de dépistage du cancer. Pour cette raison, Lise Dubé, infirmière à l'emploi de CRESALA depuis trois ans, Raymond Charbonneau, chercheur et Marcel Gagnon, directeur du Centre, ont déposé une demande de brevet américain: la réponse viendra sous peu.

D'ici là, l'utilisation du catalasimètre se poursuit, à titre expérimental, en collaboration avec des spécialistes de l'Hôtel-Dieu: en prélevant quelques gouttes de sang, il est possible de déceler, en moins de vingt secondes, s'il y a ou non des cellules cancéreuses annonçant la présence d'un cancer

interne actif dans un organisme humain; auquel cas, le niveau normal de catalase dans le sang s'abaisse immédiatement. Le résultat de ces tests de dépistage permet au Centre de compiler des données scientifiquement acceptables: le tout est en bonne voie, affirme M. Gagnon.

Et le reste...

La vingtaine de chercheurs qui oeuvrent à CRESALA ne chômeront pas cette année: à date, des octrois de l'ordre de \$116 500 leur ont été accordés et d'autres projets devraient être financés sous peu. Le Conseil des recherches et des services agricoles du Québec subventionne à lui seul trois nouvelles études; les montants alloués se répartissent comme suit: dépistage des bactéries pathogènes dans les aliments, \$25 000; détection d'autres sucres dans les sirops d'étable pour en garantir la pureté, \$10 000; étude de la technique de production du fromage de Hollande au Québec, \$15 000. Une subvention de \$26 500, a en outre été renouvelée pour permettre de déterminer l'influence d'un traitement à l'ozone sur la conservation des fruits et des légumes à l'état frais.

Enfin, le ministère de l'A-

griculture du Canada a octroyé \$40 000, pour financer un projet d'implantation dans la viande de bactéries inoffensives qui chasseront en quelque sorte, par leur seule présence, les bactéries indésirables.

Signalons que l'UQAM sera présent au Salon International de l'alimentation, début novembre, via CRESALA et le service audio-visuel de l'institution.

Claire Gauthier

Calendrier d'automne

8 au 14 septembre

inscription tardive

8 au 21 septembre

période de modification de choix de cours et d'annulation avec remboursement des frais de scolarité sans mention au dossier.

22 septembre au 17 novembre

période d'annulation de cours sans mention d'échec et sans remboursement des frais de scolarité.

11 octobre

congé

Le cyclo-tour de l'UQAM a bien eu lieu, malgré la pluie, à la date et à l'heure prévues; dix-sept cyclistes amateurs ont répondu à l'appel conjoint du service de santé et du service des sports. Ils se sont retrouvés à Rigaud, le vendredi 20 août, pour une ballade à vélo de 25 milles qui a duré trois heures et demie. Offert à tous les employés de l'Université, ce cyclo-tour a été conçu dans le cadre d'un programme sur la "Santé par l'exercice"; il s'agissait non pas d'une épreuve d'endurance à l'intention des sportifs, mais d'une activité collective destinée à sensibiliser les gens au bien-être relié à l'exercice en plein air. Ces objectifs semblent avoir été atteints; c'est pourquoi le Service des sports a décidé de renouveler l'expérience; trois autres cyclo-tour auront lieu à l'automne, aux dates suivantes: 25 et 26 septembre, 9 et 10 octobre, et 24 octobre. (photo Renaud Rosa)

On s'amusait ferme à la fête de clôture du Camp international de la jeunesse, le 2 août dernier. Pendant juvénile du COJO, le camp réunissait 900 jeunes, venus de 44 pays, le temps d'une olympiade. Une entente avec l'UQAM a permis aux délégués nationaux d'utiliser les douches, la piscine et les locaux adjacents du pavillon Latourelle. Parallèlement, le service audio-visuel mettait à la disposition des organisateurs, des "Porta-Pack" (ensemble d'enregistrement vidéo portatifs), des magnétophones, des appareils-photo Instamatic, ainsi que certains membres de son personnel. Ci-dessus, une déléguée sénégalaise danse au rythme d'un tam-tam québécois, en attendant l'heure du pique-nique; au menu: des "bines" et des oreilles de "criss". (photo COJO 76)

La rentrée des petits

Les 2 à 5 ans commencent aussi, cette semaine, leur session d'automne. Déjà, une quarantaine d'enfants d'étudiants, de professeurs, d'employés et de parents du milieu environnant sont inscrits à la garderie Evangéline du pavillon Lafontaine. Il n'est toutefois pas trop tard pour entrer en contact avec les jardinières si on est intéressé à placer un enfant à la garderie.

Les coûts varient selon le revenu des parents entre \$30 et \$37 par semaine.

Cette année, les parents sont invités à collaborer plus étroitement que par le passé avec le personnel de la garderie, tant au sein de comités pédagogiques et de santé que dans des comités d'administration et de publicité.

Plus cher et plus loin

Dû à la démolition du Sainte-Marie, l'aire de stationnement doit passer de 88 000 pi. c. à environ 40 000 pi. c.. Le terrain perdu est toutefois retrouvé par l'utilisation du parking du cégep du Vieux-Montréal et de la rue Kimberley. Ce qui s'ajoute au stationnement Saint-Urbain pour faire une surface totale de 100 440 pi.c.. Amplement d'espace donc pour reloger les usagers déplacés du Sainte-Marie. Et avec ça, une prime à la condition physique que constitue la petite marche de

santé jusqu'aux pavillons.

Les nouveaux tarifs en vigueur sont les suivants: pour tous, l'obtention d'une vignette coûte \$1.10. Chaque entrée au stationnement coûte 65 cents; on peut se procurer un livret pour 10 billets d'entrée au coût total de \$6.50. Les employés sont privilégiés: ils peuvent payer \$4.10 pour une dizaine d'entrées c'est-à-dire pour le temps qui s'écoule entre deux chèques de paye sur lesquels on prélève le montant indiqué.

Images d'une image

Le mariage du design, de la communication et de la créativité, pourquoi pas? C'est le défi qu'entend relever l'exposition des "Images d'une image" qui inaugure la saison à la Galerie UQAM, du 9 au 30 septembre. Y sont relatées les étapes qui marquent la naissance, la vie et la mort d'une affiche: conception, esquisses préliminaires, compositions, maquettes, séparation des couleurs et différentes phases d'impression chez l'imprimeur.

Trois étudiantes en design graphique se sont prêtées à l'expérience, engendrant autant de maquettes; le jury qui a retenu l'affiche à imprimer sera également présent, sur vidéo. Des travaux graphiques prêts par Radio-Ca-

Galerie UQAM
Hall d'entrée
Pavillon Louis-Joliet
355 ouest, rue Sainte-Catherine
Montréal

de 9h à 23h
du lundi au vendredi
du 9 au 30 septembre

nada, l'Association des graphistes du Québec et la section graphisme de l'UQAM complètent l'étalage; le tout dans le but de "jeter un éclairage nouveau sur une des facettes de la créativité."

Futur campus

Depuis le 10 août déjà ont commencé les travaux de construction du campus avec la mise en place de la trame architecturale (pose des points repères par les arpenteurs-géomètres).

Les étapes de la démolition des édifices préexistants, de l'aménagement des fondations et enfin de l'excavation sont franchies. Il reste un peu d'ouvrage de finition pour permettre d'amorcer la réalisation de la structure qui s'échelonne sur une période de 12 à 15 mois.

Le contrat a été signé le

22 juillet avec l'entrepreneur-général Louis Donolo (Inc.) pour \$55 327 000. Ce dernier installe ses bureaux au sous-sol du pavillon Athanase-David, anciennement l'Ecole Polytechnique.

L'occupation du nouveau campus centre-ville, phase I, est prévue pour septembre 79.

Par ailleurs, le service de la programmation a entrepris des études d'analyse des normes et des clientèles pour déterminer les espaces de la phase II en fonction des besoins pédagogiques, de la fréquentation étudiante, du personnel ainsi que des budgets de fonctionnement.

Ouverture tardive du Latourelle

Les diverses activités du service des sports ne débutent que le 27 septembre. On impute ce retard aux travaux de réfection entrepris au pavillon Latourelle, particulièrement ceux qui changeront du tout au tout la vénérable et vétuste piscine.

Les inscriptions, pour les étudiants, professeurs et employés, ont lieu entre le 7 et le 17 septembre, de 13h à 20h, au pavillon Latourelle. Pour les personnes de l'extérieur, la période d'inscription s'étend du 20 au 24 septembre, aux mêmes heures et au même endroit.

Les coûts d'inscription varient selon que l'on est membre de la collectivité universitaire ou non et selon que l'on participe à une seule session ou aux deux sessions automne/hiver.

Un programme détaillé des activités du service des sports est disponible au pavillon Latourelle (téléphone: 282-7363).

Ayez l'alarme à l'oeil

Si vous êtes du genre rat de bibliothèque et que, distraité, il vous arrive parfois de quitter rapidement votre table de travail en omettant de présenter au contrôleur certains volumes, la bibliothèque des sciences (Carré-Phillips) vous réserve une surprise: un tout nouveau système de détection déclenchera l'alarme et ameutera votre entourage.

Pour éviter de vous trouver dans cette fâcheuse situation, il suffit de faire "désensibiliser" les ouvrages que vous empruntez, à la sortie. En effet, le système de contrôle électronique "Tattle-Tape" comprend, outre un "poste de circulation libre et contrôlée", un appareil qui neutralise en moins d'une seconde l'invisible bande métallique de détection insérée dans chaque livre. Le tout sera probablement en opération fin septembre.

Les responsables de la bibliothèque des sciences comptent réaliser de substantielles économies grâce à cette récente acquisition: une enquête menée auprès de huit collèges et universités révèle que le nombre de livres perdus a diminué de 86,3 pour cent, la moyenne passant de 825 à 140 par année, suite à l'installation de ce système de détection. Or, le prix moyen d'un ouvrage de la collection des sciences est de \$25...

C.G.

les boîtes à lunch

Ce n'est pas vraiment l'originalité du menu qui attire les foules à la taverne Henri Richard: les mets qu'on y sert ressemblent à ceux offerts dans les autres brasseries de la région métropolitaine. Pourtant, l'endroit ne manque pas d'attrait: pas beau mais relativement bon, pas cher mais très propre.

Dans le décor "sportif" du 3461 avenue du Parc, la "draft" se vend 50 cents le bock, et est excellente; des rondelles servent de poignées de porte; au mur, dans de petites niches grillagées, s'entassent de vieux patins, des chandails tricolores, des photos de nos héros sur lames; le plafond de l'une des salles est recouvert de bâtons de hockey (un autre, de sacs à ordures, ce qui fait un peu moins sportif). Comme atmosphère post-olympique, c'est réussi.

La nourriture? C'est pas poison. Il y a même des jours où c'est assez bon. En tout cas, elle vaut bien celle des restaurants-du-coin environnants. Et puis, elle a séduit un nombre impressionnant d'amateurs de "bines", de tourtières, de ragoûts: ces spécialités sont peu coûteuses et, paraît-il, délicieuses. Les saucisses grillées sur charbon de bois ont considérablement rétréci depuis

l'an dernier, mais un collègue affirme qu'elles sont encore bonnes à manger.

Le spaghetti à la viande était légèrement aqueux (\$1.99); le steak haché garni de frites, d'oignons et d'une macédoine de légumes, honnête (\$1.75); le spécial du jour à \$2.25 avait un nom poétique: "Boeuf à l'espagnol sur lit de nouilles". Les frites qui l'accompagnaient étaient parfaites, les nouilles légèrement trop cuites, la sauce avait bon goût, mais la bête elle-même résistait fâcheusement sous la dent — ce qui est un excellent exercice pour l'appareil masticaire.

Quoi qu'il en soit, les assiettes se sont vidées: c'est bon signe! On a en outre fait honneur aux petits pains chauds, au sel, au poivre et au ketchup, disponibles à volonté. Autre détail important: si le cœur vous en dit, vous pouvez rapporter à vos enfants ou petits enfants, sans frais supplémentaires, l'autographe du frère de Maurice. Il se promène entre les tables, mais sans patins.

On y retournera. D'autant plus que notre collègue-philosophe, repu, a résumé notre satisfaction commune en ces termes: "Pour le prix, c'est pas cher."

C.G.